

# Les Ecoles s'engagent pour déminer l'Ukraine



Fondation Digger

**Tavannes** Les Ecoles du Jura bernois et de la Bienne francophone ont lancé leur campagne de récolte de fonds pour financer la construction et l'envoi d'une machine de déminage en Ukraine de la Fondation Digger. Elles vont tenter de récolter 1 million de francs, d'ici au 31 mai, en organisant diverses actions comme des ventes, mais aussi de la sensibilisation à cette problématique. **page 2**

# Mission un million

**Tavannes** Les Ecoles du Jura bernois et de la Bienne francophone ont jusqu'au 31 mai 2025 pour récolter la somme permettant de construire et d'amener en Ukraine une machine de déminage de la Fondation Digger.

Sébastien Goetschmann

Un million de francs. C'est la somme que les Ecoles du Grand Chasseral et de la Bienne francophone vont tenter de récolter, d'ici au 31 mai 2025, afin de financer la construction et l'envoi en Ukraine d'une machine de déminage de la Fondation tavanaise Digger (lire aussi Le JdJ du 19 novembre). La forte concentration d'élèves ukrainiens réfugiés dans les établissements scolaires ont rapidement convaincu de nombreux directeurs de participer à ce projet un peu fou, qui a été présenté mercredi matin dans les locaux de l'ancien arsenal de Tavannes.

«Ce sont environ 7500 enfants qui sont engagés dans cette recherche de fonds», souligne Thierry Gyger, directeur du Syndicat scolaire Covico, qui regroupe les communes de Courtelary, Cormoret et Villeret. Chaque Ecole vivant des réalités différentes, il y a une grande liberté dans la manière dont elles souhaitent apporter leur pierre à l'édifice, développe-t-il. Mais le travail s'effectuera principalement sur deux axes. Le premier consiste à récolter de l'argent, par la vente de pâtisseries, bricolages, organisation de spectacles, le second à sensibiliser le grand public à la problématique des mines et à renvoyer les gens vers le site Internet solidarite-ecoles.ch. Qui est à la fois une plateforme de financement participatif et un outil de communication mis en place par les étudiants du ceff Commerce.

A Villeret, mardi soir, le Syndicat Covico a invité la population à une marche au flambeau, lançant ainsi symboliquement cette campagne. «Le but était de montrer que nous avons la chance de pou-



A Villeret, une marche aux flambeaux visait à sensibiliser la population à la chance de pouvoir se promener sans risque.

Syndicat scolaire Covico

voir nous promener dans les champs sans risque de tomber sur une mine antipersonnel», poursuit Thierry Gyger. «Près de 120 personnes étaient présentes, dont trois familles ukrainiennes, qui nous ont infiniment remerciés pour cette initiative.»

## Aspect pédagogique

Outre la création du site Internet, sur lequel il sera possible de retrouver les diverses activités organisées par les Ecoles, le ceff Commerce s'implique dans tout ce qui concerne l'aspect communicationnel. Une quinzaine de ses étudiantes et étudiants

effectuent d'ailleurs leur travail interdisciplinaire orienté projet sur cette thématique. C'est par exemple des élèves de l'institution qui ont dirigé le point presse de lancement de cette action. «D'autres équipes vont réaliser des supports audiovisuels et préparer la conférence de presse du CIP-Solidaire, l'année prochaine», précise Hervé Gullotti, codirecteur du ceff Commerce. «Nous sommes fiers de participer à cet acte d'humanité, notre rôle étant bien entendu de former, mais aussi d'éduquer les jeunes à développer leur sens critique et leur esprit collectif.»

Enfin, notons encore le soutien moral et financier de la Direction de l'instruction publique et de la culture du canton de Berne. «Dans les années 90, j'ai souvent voyagé en ex-Yougoslavie pour amener du matériel humanitaire», raconte Christine Häsler, conseillère d'Etat chargée de ce dicastère. «J'ai vu les panneaux qui alertaient de la présence de mines. Plus de 30 ans après, un sentiment de malaise m'habite encore. Ce projet permettra aussi aux enfants de réaliser qu'un petit don peut avoir de grands effets.»

La Direction de l'instruction publique et de la culture a éga-

lement débloqué les fonds nécessaires pour mener une communication ludique et pédagogique. La dessinatrice de Nidau Caro a ainsi été mandatée pour concevoir deux planches de bande dessinée. «Moi qui suis habituée au dessin de presse éphémère, j'ai tout de suite été séduite par cette démarche, qui s'inscrit dans le temps et qui a du sens», explique Caroline Rutz, de son vrai nom. «J'ai ainsi mis mon cynisme de côté pour dessiner une planche qui contextualise la problématique des mines et du déminage, et l'autre, s'adressant aux jeunes de 7 à 15 ans, qui explique l'action en cours.» Ces supports ser-

”

Nous sommes fiers de participer à cet acte d'humanité, notre rôle étant de former, mais aussi d'éduquer les jeunes à développer leur sens critique et leur esprit collectif.

Hervé Gullotti

Codirecteur du ceff Commerce

vront à accompagner le kit pédagogique fourni aux enseignantes et enseignants participants.

Et Thierry Gyger de conclure: «Un million, c'est une grosse somme, et nous ne savons pas jusqu'où nous arriverons, mais nous ne nous serions pas lancés dans une telle aventure si nous ne croyions pas pouvoir y parvenir.» Si le montant pour fabriquer l'engin de déminage, le transporter et former les pilotes à son utilisation n'est pas atteint au 31 mai prochain, le recherche de fonds pourrait être reprise par d'autres Ecoles du pays.

Info+: [www.solidarite-ecoles.ch](http://www.solidarite-ecoles.ch)

## MOUTIER &amp; JURA BERNOIS

TAVANNES

## Des milliers d'élèves du Jura bernois s'engagent pour aider à déminer l'Ukraine

Réunies autour d'un projet humanitaire «un peu fou», les écoles du Jura bernois entendent récolter un million de francs nécessaires à l'envoi en Ukraine d'une machine de déminage de la fondation Digger. Hier, les instigateurs du projet ont officiellement lancé les activités visant à réunir les fonds.

«C'est fou», s'enthousiasmait déjà Frédéric Guerne il y a quelques mois, à l'heure d'esquisser dans nos colonnes les grandes lignes du projet. Hier, face notamment aux représentants de la presse, l'émotion était davantage palpable encore pour le patron de la fondation Digger, organisation tavanaise à but non lucratif active dans le déminage humanitaire. «Cela me fait chaud au cœur de voir que ce projet suscite autant d'intérêt et d'enthousiasme», a-t-il lancé, au moment de donner le coup d'envoi officiel à cette action inédite en Suisse: une récolte de fonds menée par des milliers d'élèves de la région pour financer une machine de déminage pour l'Ukraine.

#### Plus de 7000 élèves

Cette opération de solidarité fédérera plus de 7000 élèves issus de presque toutes les écoles primaires et secondaires du Jura bernois et de la



Frédéric Guerne s'est réjoui hier de pouvoir compter sur la jeunesse.

PHOTO KEY



**Le projet a très vite suscité l'enthousiasme des directions d'école.»**

Bienne francophone. «C'est assez exceptionnel. Je n'ai pas connaissance d'autres projets humanitaires qui auraient réuni pareillement les écoles dans la région», note Thierry Gyger, membre du groupe de travail en charge du projet et directeur du Syndicat scolaire des communes de Courtelary, Cormoret et Villeret. «Le projet a très vite suscité l'enthousiasme des directions d'école.

Nos établissements accueillent des enfants ukrainiens et cela a du sens pour nous d'apporter un soutien aux habitants de ce pays», poursuit-il.

#### Des actions sur le terrain

Dès cette fin d'année et jusqu'à la fin du mois de mai, diverses actions seront menées par les établissements scolaires. Une plateforme de financement participatif ([www.solidarite-ecoles.ch](http://www.solidarite-ecoles.ch)) a été créée pour sensibiliser la population à la situation ukrainienne et permettre de soutenir le projet en faisant un don.

«Certaines écoles choisiront, par différents biais, de faire de la sensibilisation et de renvoyer vers la plateforme alors que d'autres organiseront des actions comme des ventes de pâtisseries», note

Pour lancer symboliquement l'opération, une première manifestation s'est par ailleurs tenue mardi soir à Villeret. Quelques 120 volontaires se sont réunis pour un moment de partage sur les hauteurs du village, torches ou lampes de poche à la main. «L'idée était de montrer qu'ici, nous pouvons déambuler librement, sans risque, dans les champs et pâturages. Ce qui n'est pas le cas là-bas.»

#### Action symbolique

Alors qu'il a déjà pu envoyer deux machines en Ukraine (une financée par la Confédération et l'autre par la Chaîne du Bonheur), Frédéric Guerne espère donc pouvoir en livrer une troisième l'année prochaine. «L'Ukraine a un réel besoin de machines de déminage humanitaire. La surface potentiellement minée dans ce pays équivalait à quatre fois celle de la Suisse.»

Outre les écoles, le projet a su séduire d'autres partenaires encore, tels que la Fondation Gobat pour la Paix, le café Commerce ou encore le can-

ton de Berne. Celui-ci s'est dit prêt à prendre en charge la rémunération d'un coordinateur pour piloter le projet ainsi que la réalisation par la dessinatrice Caro de visuels pour en faire la promotion. La contribution du canton se chiffre ainsi entre 30 000 et 40 000 francs.

#### D'autres régions

Enfin, s'il s'avère que l'objectif de récolter un million de francs en quelques mois est ambitieux, les porteurs du projet se montrent optimistes. «Nous sommes aussi en train de faire la promotion de cette action dans la partie alémanique du canton. D'autres écoles pourraient ainsi encore se joindre au projet ou à un autre du même genre par la suite», fait savoir Stéphane Blaesi, chef de section à la Direction bernoise de l'Instruction publique. Et d'indiquer que la démarche pourrait aussi s'ouvrir à d'autres cantons.

CATHERINE BÜRKI

## Un rêve à partager avec la jeunesse

Frédéric Guerne s'est montré très touché par l'implication des écoles dans le projet: «Quand nous avons lancé la Fondation Digger il y a 26 ans, nous étions une équipe de gamins dont la moyenne d'âge était de 22 ans. Nous avions un rêve qui a pris forme. Je me réjouis que nous puissions partager ça avec des jeunes, qu'ils puissent participer à un projet qui a du sens.» Un discours qui a notamment fait mou-

che auprès d'une quinzaine d'apprentis du café Commerce de Tramelan, lesquels ont décidé de s'impliquer dans l'aventure dans le cadre de leur travail de maturité. Ces derniers ont par exemple été appelés à réaliser le site internet ou à gérer la communication. «La situation en Ukraine me touche. Je suis heureuse que la jeunesse se mobilise grâce à ce projet», confie Chiara Von Känel, l'une des étudiantes. **CB**

**PORTRAIT EXPRESS****CHIARA VON KÄNEL****Le Noirmont, 17 ans, participante à un projet solidaire de déminage en Ukraine**

Apprentie employée de commerce, Chiara Von Känel fait partie des milliers de jeunes de la région impliqués dans un projet de solidarité envers l'Ukraine mené par les écoles du Jura bernois et la Fondation Digger de Tavannes. Officiellement lancée hier, l'opération vise à récolter un million de francs pour permettre de construire et envoyer une machine de déminage dans ce pays miné par la guerre. Dans le cadre de son travail de maturité, l'étudiante au ceff Commerce de Tramelan se charge entre autres de gérer le volet communication lié à cette action de solidarité. «L'objectif est ambitieux, mais j'espère que nous parviendrons à l'atteindre.» CB

